

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Suisse \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de Guglielmo Olivetti à Émile Zola du 14 septembre 1899](#)

Lettre de Guglielmo Olivetti à Émile Zola du 14 septembre 1899

Auteur(s) : Olivetti, Guglielmo

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Journalisme](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Olivetti, Guglielmo, Lettre de Guglielmo Olivetti à Émile Zola du 14 septembre 1899, 1899-09-14

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6970>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1899-09-14](#)

Adresse18, rue des Allemands Genève

Description & Analyse

DescriptionLettre de soutien à Zola après la parution de son article, « Le

Cinquième acte ».

Information générales

Langue [Français](#)

Cote SUI OLIVETTI 1898_09_14

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

Source Collection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 19/08/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Genève, le 14 Septembre 1899

Monsieur,

Le règne du sabre sème la terreur dans la pauvre et malheureuse Italie, dont les meilleurs de ses citoyens sont forcés de s'émigrer s'il ne veulent aller pourrir dans les geôles du gouvernement royal.

Ce que le sabre allié à la calotte n'a pas encore réussi de réduire la France, grâce à la vigilante alerte de tous ceux qui aiment la liberté, vous compris, l'Italie est réduite : une vaste prison où l'on ne peut penser ni agir autrement que selon la volonté du gouvernement.

Une seule liberté existe encore en Italie : celle de librement discuter de l'"Affaire", même si on tape sur au militaires. C'est parce qu'il s'agit de la France, et le gouvernement militaire qui étrangle toute liberté en Italie n'a pas compris, dans sa sottise, que discuter le militarisme français c'est discuter le militarisme tout simplement, sans limites de frontières.

J'ai pensé que profiter de cette liberté ce serait un moyen de faire comprendre, par analogie, au peuple italien quel est le péril qui le menace s'il ne saura pas contraster ponce à ponce le terrain au militarisme et à la réaction.

Votre article "Le cinquième acte", dernièrement paru sur "l'Aurore", est merveilleusement adapté pour cela faire. L'idée m'est donc venue d'en faire la traduction italienne et de la éditer en brochure à dix centimes. Le dixième du prix de vente serait affecté en parties égales à la caisse de propagande des partis Républicain et Socialiste qui sont les seuls en Italie qui soutiennent

vaillamment la lutte contre le militarisme et la réaction.

Est-ce que vous seriez si obligeant pour me permettre de traduire en acte l'idée que je vous expose?

J'espère que vous voudrez bien me honorer d'une réponse au sujet; en attendant quoi je suis heureux de vous exprimer toute l'admiration dont je me sens capable pour la lutte grandiose que vous soutenez si héroïquement contre les ennemis de la vérité, de la liberté et de la justice.

Enrico Olivetti

18 rue des Allemands

Genève

P.S. Veuillez m'excuser si je me suis si mal servi de votre belle langue; c'est que j'en suis pas assez maître.